

Google Code ferme ses portes ? Nous, on les ouvre.

C'est officiel : [Google Code](#), qui permettait aux développeurs de déposer, partager, et collaborer sur du code logiciel (libre ou pas), va bientôt fermer ses portes.

Il va donc rejoindre le [mémorial des projets sabordés par Google](#).

La raison la plus probable, c'est que [GitHub](#) (une plateforme concurrente) attire bien plus de développeurs, et donc de code, que Google Code. Non seulement grâce à une interface plus intuitive, mais aussi par une facilité bien plus grande pour les développeurs à collaborer ensemble (plus on est de fous, plus il y a de code produit).

D'ailleurs, Google ne s'en cache pas et propose, dans le courrier annonçant la clôture prochaine du service, un [outil](#) permettant de transférer votre projet logiciel de Google Code à GitHub.

Quelles réflexions cela devrait-il nous inspirer ?

D'abord, que malgré sa puissance financière massive, Google n'est pas systématiquement le meilleur dans son domaine. Et qu'une « petite » entreprise (267 salariés, tout de même) comme GitHub, Inc, peut amener le géant de Mountain View à fermer un service qui hébergeait malgré tout plus de 250 000 projets logiciels.

Cela pourrait paraître pour une bonne nouvelle : la diversité et l'innovation resteraient possibles ! L'argent n'achèterait pas tout ! [Skynet](#) (pardon, Googletinternet) n'aurait pas encore

un pouvoir absolu !

Ensuite, que Google continue à être une entreprise qui ne s'entête pas. Si un projet fonctionne, tant mieux (et autant devenir le meilleur au monde dessus). Sinon, tant pis, c'est que le marché n'est pas mûr, que les technologies utilisées n'étaient pas les bonnes, que les équipes n'étaient pas les meilleures, ou que les utilisateurs n'étaient pas prêts. Google Plus étant *pour l'instant* l'exception à la règle.



Cependant, peut-on considérer cela comme un fait positif ?

Pas vraiment. Car cela concentre encore un peu plus les utilisateurs sur GitHub.

Alors certes, il est toujours possible de quitter GitHub, de reprendre son code et d'aller le déposer ailleurs. Mais si tous les développeurs sont sur GitHub, il y aura une forme de pression sociale à continuer d'utiliser cette plateforme.

Donc, cela soulève deux questions.

1. Les développeurs de logiciels libres

ont-il intérêt à utiliser GitHub ?

La plateforme est extrêmement pratique, confortable et performante, il faut le reconnaître.

Mais le code de GitHub n'est pas libre.

Ce manque de transparence peut avoir des conséquences importantes.

D'abord, GitHub pourrait peu à peu se garnir de publicités, tel un sapin de Noël. Cela serait désagréable, mais pas bloquant.

Ensuite, GitHub pourrait modifier les données hébergées sans les accords des auteurs. Par exemple, intégrer des fichiers (publicitaires, malveillants, etc.) dans les .zip téléchargés par millions quotidiennement sur la plateforme. Ca serait peut-être se tirer une balle dans le pied pour la société, mais cela [n'a pas empêché Sourceforge](#), alors plus importante forge logicielle mondiale, de le faire. Et rien que le fait que GitHub **puisse** le faire est inquiétant et devrait interroger tout développeur de logiciel libre.

Enfin, nous, utilisateurs, n'avons pas le pouvoir sur les choix technologiques ou ergonomiques de GitHub. Si, demain, GitHub décide de modifier l'interface de telle ou telle façon, les développeurs seront tels des consommateurs dans un supermarché qui changerait ses produits d'allées, ou qui supprimerait tel ou tel produit : pris au piège de la volonté d'un tiers.

2. Quel est le modèle économique de GitHub ?

Certes, GitHub est une boîte « sympa » (comme l'était Google à ses débuts). L'entreprise est toujours en mode start-up : largement financée par des fonds levés auprès de sociétés de

capital-risque. Sans cet argent, GitHub serait déficitaire. Or, si des entreprises comme Andreessen Horowitz (fondées par des anciens de